

Alger le 26 février 1912

Mon cher Ouel,

Je suis toute seule,
maman veut se sortir
j'attendais cela pour vous
écrire librement sans être
obligée de me composer un
visage calme et tranquille
alors que j'ai tant de chagrin
Je ne pleure jamais devant
une mère, elle est si triste
Séjà! cela ne m'empêche pas
d'avoir une grande peine tout
au fond du cœur. Il aurait
peut-être bien mieux valu
que je meure et que fofa
reste encore pour jouir un
peu de son Maroc, il était
si fier de nous mon pauvre
fafa! vous ne pouvez pas
comprendre combien il nous

aimait et combien il aurait
voulu vivre, pour nous
seulement, parce, disait-il,
nous avions encore besoin de
lui. Pour être son ami il
suffisait de lui dire que
ses enfants étaient beaux et
intelligents. Il me disait
souvent quand j'étais prête
à sortir "comme tu es belle
ma fille" et il m'embra-
ssait bien fort et je l'em-
brassais aussi de tout mon
coeur. Et le soir papa m'ap-
portait des fleurs. Quelques
jours avant de mourir il était
encore sorti pour m'acheter
des violettes. Sans cela je n'au-
rais allé au cimetière et je lui
en ai apporté il a dû être
content n'est ce pas? Je vou-
drais bien aller au cimetière
tous les jours mais toute
seule et ma mère ne veut

pas, ni Marcel J. voudrais trouver
une occupation qui m'oblige à sortir
comme cela je pourrais aller voir
mon Jofa sans rien dire à personne
Nous devions aller vivre avec Marcel
mais mon on ne s'occuperait sûre-
ment pas avec Jeanette et nous nous
ennuierions beaucoup dans un aussi
petit village. Marcel nous fera
une rente mensuelle et je
faïherai de gagner un peu d'argent
de mon côté afin d'éviter à mon on
de se mettre à travailler celui lui
serait trop pénible. J'ai eu la
chance de trouver à donner une
leçon de Français qui me rapporte
60 francs par mois Mon élève
est un jeune homme russe très
bien élevé et d'une correction parfaite
malheureusement il n'est ici que
pour trois mois seulement et
je me demande ce que je ferai
ensuite Comme je suis d'une

santé délicate) Papa n'a jamais
voulu que j'entre dans une
administration comme c'est
triste la vie quand on est
sous seule ! Papa disait
avant de mourir "Ce que je
regrette le plus, c'est de laisser
ma pauvre petite Lucienne"
Oh cette grande tristesse, cette
grande tristesse qui n'est plus là.
Cécily il y a des moments où j'at-
tends mon père, je me dis
"tout à l'heure je vais entendre
le bruit de la clef dans la serrure
il entrera Oh comme je l'embras-
serais pour chasser ce rêve
affreux" et papa ne veut
jamais... Serez je voudrais mourir
c'est trop dur cette existence
Je vous quitte, mon Oubé, je
n'en peux plus écrire embrassez
ma tante pour moi

Votre petite amie bien
malheureuse
Lucy